



Conférence

Médecin allemand, Aloïs Alzheimer a laissé sa trace dans l'histoire Comment comprendre la maladie qui porte son nom?

par le Docteur Jean Lemaire

mardi 24 novembre 2015

Compte-rendu : Hubert François, illustration et mise en page : Michel Régniès

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

En dehors des hommes politiques ou des hommes de guerre, des économistes, des artistes, des médecins et des chercheurs ont aussi laissé leur trace dans l'histoire, de graves maladies portant leur nom. Parkinson, Creutzfeld Jacob, Charcot, Crohn sont également très connus. Alzheimer l'est aussi.



Docteur Aloïs Alzheimer

Devant une nombreuse assistance, le docteur Jean Lemaire va tout d'abord rappeler que le berlinois Aloïs Alzheimer sera le premier, en 1906, à décrire cette maladie, encore incurable aujourd'hui.

Elle est due à une destruction partielle des neurones du cortex cérébral. D'irrégulières pertes de mémoire et de faibles troubles du comportement rendent un diagnostic précoce difficile.

Une constatation s'impose presque toujours, les faits anciens sont bien conservés par le malade, alors que l'immédiat est souvent oublié. Le conférencier cite alors un proverbe chinois qui décrit bien cette situation et s'arrête au problème de la conduite automobile. Elle est tout à fait possible au niveau des manœuvres mais les panneaux de signalisation sont certes vus mais vite chassés de l'esprit. Le caractère dangereux de ces oublis est facile à imaginer.

Le docteur Lemaire aborde ensuite la phase de la désorientation du malade, refusant le terme de fugue souvent employé, notant que les médicaments, même s'ils se sont améliorés, n'ont qu'une efficacité partielle, il donne ensuite quelques clés pour sauvegarder la mémoire : les voyages, le bricolage, le jardinage, l'activité physique, mais exclut la lecture lorsque le processus est enclenché. Le facteur aggravant est l'âge. La maladie menace une personne sur vingt après soixante-cinq ans, une sur six après quatre-vingts ans. Le faible niveau éducatif, la solitude, le célibat jouent aussi un certain rôle.



Docteur Aloïs Alzheimer

Le conférencier va ensuite se placer dans le camp des « aidants » dont l'action peut être longue, de deux à dix ans avec des pointes qui peuvent aller jusqu'à dix-sept ans. Il s'appuie alors sur une pensée de l'empereur romain Marc Aurèle : « accepter ce que l'on peut faire, avoir le courage de changer ce qui est possible, reconnaître ses limites » et avance quelques conseils.

Eviter de discuter, de raisonner, de tenir des propos négatifs, chercher au contraire à faire diversion, à motiver. Avec le temps, la situation peut empirer. Un patient de très bonne éducation va se mettre à jurer comme un charretier, un autre distribue généreusement des coups de canne, sans oublier les malades qui dorment le jour et se promènent la nuit. La phase ultime conduit les patients à séjourner en hôpital.



Marc Aurèle

Pour conclure, le docteur Lemaire donna lecture de quelques témoignages recueillis par l'association varoise de lutte contre la maladie.